

SERGEANT-CHEF JOHANN KRAUS

PARRAIN DE LA 151^{ème} PROMOTION DU 1^{er} BATAILLON



11 fois cité, 4 fois blessé, le Sergent-Chef KRAUS est titulaire de :

- La Légion d'Honneur
- La Croix de guerre des T.O.E
 - 3 palmes
 - 1 étoile de vermeil
 - 3 étoiles d'argent
- La Croix du combattant volontaire
- la médaille commémorative d'Indochine
- La médaille des blessés
- La Médaille Militaire
- La Croix de la valeur militaire
 - 2 palmes
 - 1 étoile de vermeil
 - 1 étoile de bronze
- La médaille coloniale
- La médaille commémorative d'Afrique du nord

VIE DU SERGENT-CHEF KRAUS

Johann Kraus est né le 28 avril 1927 à Aichach en Allemagne. Le 10 février 1948, il se présente au bureau de recrutement de la Légion Etrangère à Oran. A l'issue de ses classes, // est affecté au 2^{ème} Régiment Etranger d'Infanterie et s'embarque quelques mois plus tard pour l'Indochine avec l'Armée d'Afrique.

Stationné en centre Annam, il se distingue rapidement et obtient sa première citation à Tra Kieu où, lors d'un accrochage, blessé et à cours de munitions, il réussit à repousser l'ennemi. En 1951, il prend part aux opérations du Tonkin.

Il est nommé Sergent le premier juillet 1952. Alors chef d'un groupe de pionniers, sa conduite exemplaire lors d'une embuscade à Xuan N'Guyen où, malgré un tir extrêmement dense, il ravitaille son Bataillon et ramène les corps de deux camarades, lui vaut d'être à nouveau cité. Un mois plus tard, à Cole, à la tête de ses hommes il s'élanche au secours d'une Compagnie durement attaquée, l'aidant à évacuer ses blessés. Il obtient ainsi sa première citation à l'ordre de l'Armée .

En mars 1953, à Lang-Ca au cours d'une patrouille de nuit, il met en fuite un fort élément Viet-Mihn après l'avoir harcelé pendant plusieurs heures . Puis à N'Goai Thon en juin , alors qu'il tendait une embuscade, il est blessé d'un coup de baïonnette au cours d'un corps à corps. Ces deux dernières actions lui valent deux nouvelles citations dont une à l'ordre de l'Armée.

Son séjour terminé, il rentre au Maroc et est affecté à la 4^{ème} Compagnie portée à Agadir. Quatre mois plus tard, il rembarque pour l'Indochine où il est affecté au 3^{ème} Régiment Etranger d'Infanterie.

C'est dans la cuvette de Dien Bien Phu, en avril 1954, qu'il apprend sa nomination au grade de Sergent-Chef. Il prend la fonction de chef de section de défense rapprochée, et continuera, malgré ses blessures, à galvaniser ses hommes et à repousser l'ennemi, jusqu'à la chute du camp et sa capture le 6 mai 1954. Son attitude exemplaire lui vaudra l'attribution de la Médaille Militaire. Libéré quatre mois plus tard, il rejoint l'Algérie et les rangs du 1^{er} Régiment Etranger d'Infanterie afin de servir à la 23^{ème} Compagnie portée à Ain Sefra.

Le 1^{er} novembre 1956, La 23^{ème} Compagnie portée est rattachée au 2^{ème} Régiment Etranger d'Infanterie. Il se distingue à nouveau dans le secteur de Tebessa dans le Djebel Onne, puis dans le Djebel Foua, où il prend une part active et décisive dans l'anéantissement de bandes rebelles, ceci lui vaudra deux nouvelles citations, L'année suivante , c'est dans le secteur de Gerryville dans le Djebel Majouba, qu'il est remarqué, en remplaçant son chef de section et infligeant de lourdes pertes aux Fellagas.

Le 17 janvier 1959, dans le secteur d'Ain Sefra, il accroche une bande de rebelles et la contraint à accepter le combat au corps à corps. Il est mortellement blessé dans cette action. La Légion d'Honneur à titre posthume vint récompenser la carrière de ce Sous Officier exemplaire le 28 avril 1959.